

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

mardi 15 août 2023, Assomption de la Vierge Marie

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis :
Marie est entrée dans la gloire de Dieu ;
exultez dans le ciel, tous les anges !

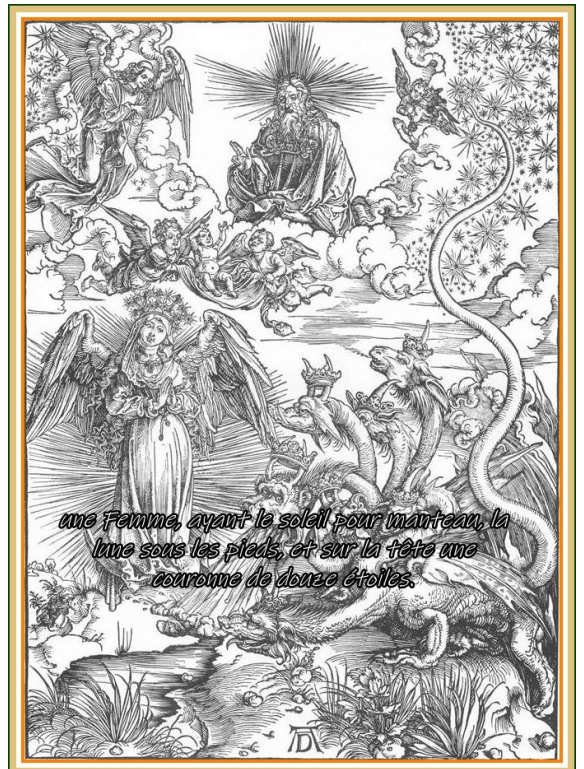
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.



une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fa/Durer%2C_apocalisse%2C_10_la_donna_vestita_di_luce_e_il_drago_a_sette_teste.jpg?uselang=fr

Psaume (Ps 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16)

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi

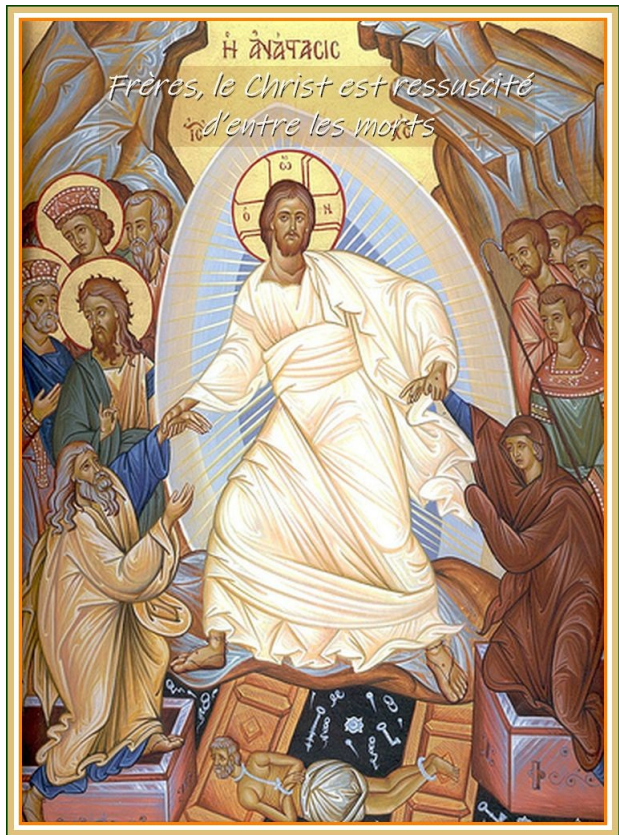


https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/17/Queen_Victoria_in_Her_Coronation_Robes.jpg

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b2/Resurrection_%2824%29.jpg?20091212025241

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.



*quand Élisabeth entendit
la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle*

https://levangileecran.com/wp-content/uploads/2018/12/ImageEvEcr2018_12_21-212x300.jpg

L'éternité dans notre vie

L'assomption de la Vierge Marie est honorée de deux messes, une «de la veille au soir», l'autre «du jour». Seules quelques solennités donnent lieu à plusieurs messes, c'est dire l'importance de cette fête. La messe du soir nous fait méditer la figure de Marie comme « l'arche du Seigneur » (première lecture). Marie est celle qui, par une grâce découlant de sa maternité divine, vit en ressuscitée (deuxième lecture). Cela est une joie pour elle et pour ceux qui aujourd'hui, à sa suite, « écoutent la parole de Dieu, et [qui] la gardent » (évangile).

Les lectures du jour développent ces mêmes réalités à l'égard de celle qui « mit au monde un fils, un enfant mâle », Jésus le berger d'Israël. Cette femme est également désignée comme l'arche de l'Alliance (première lecture), ce qui sera repris dans les Litanies de la Sainte Vierge. Marie est celle qui, à la suite de son Fils, le premier ressuscité d'entre les morts, reçoit la grâce de la vie (deuxième lecture). Elle est vraiment « bénie entre toutes les femmes » et tous les âges la diront bienheureuse (évangile). Marie n'est pas séparée de notre humanité, ce qu'elle vit est l'icône de notre propre vocation. Nous sommes appelés à porter la Parole et lui donner chair en ce monde, à recevoir le Corps du Christ et à en vivre ensemble, à être une arche de



son alliance pour toutes les générations, à ouvrir la porte de résurrection dans les lieux de toute mort. La préface de ce jour dit : « Elle est le commencement et l'image de ce que deviendra ton Église en sa plénitude, elle est signe d'espérance et source de réconfort pour ton peuple encore en chemin. » Loin de toute "mariolâtrie", c'est bien le mystère de notre origine commune, comme de notre destinée qui sont mis en lumière par la fête de l'Assomption ; Marie, modèle de l'Église, nous assure que la vie éternelle, c'est dès aujourd'hui l'éternité dans notre vie.

Texte tiré de missel du dimanche